

Des « Rues Scolaires » aux abords des écoles de Sainte-Foy, sans délai !

Ces dernières années, l'intérêt pour les rues scolaires est allé croissant. Ces espaces de quelques centaines de mètres aux abords des écoles, où la circulation automobile est interdite aux heures d'arrivée et de départ des élèves, gagnent en popularité. En 2021, une enquête nationale, auprès des parents, a révélé un soutien massif : 84% d'entre eux se disent favorables à la création de rues scolaires. De nombreuses villes, de Lille à Lyon, ont déjà franchi le pas en instaurant des rues scolaires. À Sainte Foy, notre proposition d'introduire cette mesure est sur la table depuis notre vœu au conseil municipal en 2021. Les avantages sont clairs : une rue scolaire réduirait la pollution au dioxyde d'azote (NO2) cancérigène et les risques d'accidents aux abords des écoles, encouragerait la marche et le vélo en tant que modes de transport sains, tout en favorisant un espace convivial propice aux échanges entre parents, enseignants et élèves. Ce vœu va bien au-delà de l'écologie. Il s'agit d'une question de sécurité publique et de qualité de vie pour toutes et tous. Malgré le refus de la municipalité jusqu'à présent, nous persévérons dans notre demande pour que cette proposition devienne réalité, car nos enfants méritent une ville plus sûre et plus accueillante.

LA FEUILLE CROQUANTE

LES ÉLÈVES DES ÉCOLES PRIMAIRES DÉSIRENT PARTICIPER AUX EFFORTS DE LA MAIRIE POUR LA TRANSFORMATION DE LEURS COURS D'ÉCOLES ...



Pollution atmosphérique et tabagisme. Bonne idée des espaces sans tabac délimités aux abords des écoles mais il faut aussi, et même d'abord, faire diminuer la pollution de l'air liée au trafic automobile. Les particules fines (PM2,5) sont le premier risque pour la santé humaine, selon une étude publiée fin août par l'Institut de politique énergétique de l'université de Chicago (EPIC). Respecter les seuils fixés par l'OMS ferait baisser les pathologies respiratoires des adultes et des enfants, et le nombre de morts prématurées (48 à 60 000, en France, chaque année).

EDITORIAL : Une éducation engagée pour un avenir écologique

En ce début septembre 2023, alors que la rentrée scolaire s'amorce après un été marqué par des épisodes caniculaires éprouvants, nous nous penchons donc sur les enjeux éducatifs, sanitaires et environnementaux de la nouvelle année scolaire. L'annonce de la **fermeture de l'école maternelle Louise Chassagne, dans deux ans**, a soulevé de légitimes inquiétudes chez les parents. Dans quelles conditions leurs enfants seront-ils accueillis à l'école Grange Bruyère ? Comment sera modifiée la carte scolaire ? Un dialogue ouvert et transparent est primordial.

Avec le soutien de la CAF (Caisse d'allocations familiales) et de différents acteurs éducatifs de notre commune, le **PEDT (plan éducatif de territoire) 2021 - 23** qui définit les apprentissages des enfants sur les temps périscolaires, en cohérence avec les projets pédagogiques des écoles, doit être évalué et renouvelé pour les trois prochaines années. A cet effet, nous demanderons à notre municipalité que **l'avis des parents, premiers éducateurs des enfants, soit sollicité.**

La révision ce printemps, du cahier des charges du **marché de la restauration collective**, sans volonté d'associer les parents à cette réflexion, n'a pas permis d'écouter leurs souhaits. Les lois Egalim et AGECE promulguées en 2018 et 2020, imposent une amélioration de la qualité des aliments mis en œuvre : plus de bio (au moins 20%), plus de végétaux et de produits locaux (jusqu'à 50%) pour prendre soin de la santé de nos enfants et de notre environnement, tout en réduisant le gaspillage. Nous pouvons aller plus loin !

La promotion des **éco - mobilités scolaires** demeure essentielle pour une commune plus verte et conviviale. La mobilité douce, telle que la marche ou le vélo, doit être encouragée et soutenue par des infrastructures adaptées ("Rues scolaires", par exemple) qui contribueront à réduire la pollution atmosphérique et à promouvoir un mode de vie actif et sain.

Plus que jamais, **nous aspirons à une éducation à la démocratie, exigeante, inclusive, engagée avec bonheur dans la transformation écologique de nos sociétés.** D'ici 2030, chaque établissement scolaire devra être engagé dans cette voie. A quand une première école labellisée **E3D (Ecole en démarche globale de développement durable)** à Sainte-Foy-lès-Lyon ? Notre commune a le potentiel pour devenir un modèle d'excellence éducative et écologique, mais cette ambition nécessite un engagement sincère et une coopération confiante avec tous les acteurs concernés, à commencer par les familles.

« Une démocratie doit être une fraternité; sinon, c'est une imposture. » - Antoine de St-Exupéry

Cantines scolaires: modèle de Lyon

Gautier Chapuis, adjoint au Maire de Lyon délégué à la végétalisation, biodiversité, condition animale et alimentation, nous a partagé les expériences de la gestion de la restauration collective.

1) Quelles exigences principales avez-vous inscrites au cahier des charges de votre marché pour la restauration scolaire?

Objectif 100% bio ! Avec des paliers minimums à respecter sur 4 ans : 50%, 55%, 65% et 75%. Ambition sur les produits locaux avec 50% de produits dans les 200 km

autour de la cuisine centrale. Toute la filière doit être comprise dans les 200km. Car le bio local : c'est l'idéal !

Augmentation de la part des recettes « maison », à partir de produits bruts, frais, de saison. Depuis la rentrée 2022, nous proposons une alternative végétarienne quotidienne. Bonne pour la planète, la santé de nos enfants et le bien-être animal.

Et, volonté de travailler avec les agriculteurs et agricultrices du territoire. Nous avons mis en place une « commission agricole » qui se réunit au moins deux fois par an et qui s'assure de la qualité de l'approvisionnement et du juste prix des produits.

2) Commission menus: quels bénéfices attendez-vous par l'association des enfants à cette réflexion?

Il existe à Lyon un observatoire du goût, qui permet d'évaluer les préférences gustatives des élèves. Mais nous souhaitons aller plus loin en créant une nouvelle commission menus dédiée aux petits lyonnais et aux petites lyonnaises. Durant cette commission, ils et elles sont invités à goûter les plats, à les noter en fonction du visuel, de l'odeur et bien sûr du goût ! Si la commission enfants rejette le plat, alors celui-ci ne sera pas servi à la cantine mais retravaillé par les équipes de cuisiniers et de cuisinières.

Lire la version complète de l'interview

Sur notre site:



Cantines scolaires: échos des familles

Que pensent les enfants et leurs parents de la cantine à Sainte-Foy? Paroles de Lilou, Martin et leur parents.

Les parents : à quoi ressemblerait une cantine idéale ?

- Une cantine qui permette un temps calme (dans des locaux adaptés pour limiter le bruit) et de découverte, avec du personnel calme et impliqué dans la valorisation des repas (sans crier sur les enfants et sans dénigrer les repas servis). Des menus équilibrés cuisinés avec des saveurs et des produits locaux et bio. Un travail sur le gaspillage alimentaire avec l'entreprise de restauration collective. Faire tester aux élèves les repas avant de les valider pour s'assurer qu'ils mangeront les repas proposés.

- j'aimerais des menus variés avec des produits de saison bio et locaux mais aussi une protéine de remplacement à toutes les viandes. Certains légumes sont secs et n'ont pas de goût (choux fleur)

Les enfants appréciez-vous manger à la cantine ?

- Non, la viande est difficile à couper et n'a pas de goût, les légumes ne sont pas bons. Je ne mange pas beaucoup, on jette beaucoup de nourriture.

- Oui, à part certains plats, je raffole des nuggets de blé.

- je souhaiterais un self-service ou une cantine où on a le droit de choisir les aliments sans être imposés.

L'IMAGE QUI PARLE D'ELLE-MEME

Nature morte...



BRÈVE de l'éducation

A l'heure où le pays fait face à un ralentissement de la croissance démographique, Sainte Foy n'échappe pas à cette tendance, témoignant d'une diminution progressive du nombre d'élèves au cours de la dernière décennie. Cette évolution se manifeste particulièrement dans nos écoles publiques, avec une baisse d'environ 200 élèves sur cette période. Toutefois, plutôt que de nous désoler de cette réalité, ne serait-ce pas l'occasion d'axer nos efforts sur l'amélioration de la qualité d'accueil ?